Cahiers balkaniques

Hors-série | 2015

Les élites grecques modernes, XVIII^e-XX^e siècles :
identités, modes d'action, représentations

Miroirs des Princes – reflets d'élite(s), à propos des *Exhortations* (Νουθεσίαι) de Nicolas Mavrocordatos

*Mirrors for Princes–Reflections of Elite(s). The Exhortations of Nicolas
Mavrocordatos*

Καθρέφτες για πρίγκιπες-αντανακλάσεις των ελίτ : Οι Νουθεσίαι του
Νικόλαου Μαυροκορδάτου

Alkisti Sofou

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ceb/5514>

DOI : 10.4000/ceb.5514

ISSN : 2261-4184

Éditeur

INALCO

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2015

ISBN : 978-2-85831-224-5

ISSN : 0290-7402

Référence électronique

Alkisti Sofou, « *Miroirs des Princes* – reflets d'élite(s), à propos des *Exhortations* (Νουθεσίαι) de Nicolas Mavrocordatos », *Cahiers balkaniques* [En ligne], Hors-série | 2015, mis en ligne le 13 janvier 2016, consulté le 06 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ceb/5514> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ceb.5514>

Ce document a été généré automatiquement le 6 juillet 2021.

Cahiers balkaniques est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution
- Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

Miroirs des Princes – reflets d'élite(s), à propos des *Exhortations* (Νουθεσία) de Nicolas Mavrocordatos

Mirrors for Princes–Reflections of Elite(s). The Exhortations of Nicolas Mavrocordatos

Καθρέφτες για πρίγκιπες-αντανακλάσεις των ελίτ : Οι Νουθεσίαι του Νικόλαου Μαυροκορδάτου

Alkisti Sofou

- 1 Nicolas Mavrocordatos devint prince de Moldavie le 6 novembre 1709 et sa nomination marqua le début du régime Phanariote dans les Principautés danubiennes.
- 2 Mavrocordatos a élaboré une théorie sur l'exercice du pouvoir, instrument de changement socioculturel et politique. Il tente de déterminer le concept du sujet et du souverain ainsi que leurs devoirs respectifs. Sa pensée politique se révèle dans deux ouvrages : le premier est la préface de la traduction de l'ouvrage d'Ambrosio Marliano *Theatrum Politicum*¹ et le second est un essai sous le titre *Traité de Devoirs*². Ces ouvrages reflètent l'idéologie de la période précoce de l'absolutisme éclairé, celle de « l'absolutisme raisonné », pour employer le terme de Jacques Bouchard (2007, 1-32 et 2005, 31-51).
- 3 Parmi ses écrits se trouvent, les *Exhortations*, un texte bref, mais concis rédigé en 1726 et adressé à son fils Constantin (PAPADOPOULOS-KERAMEUS, 1909, 461-462)³. Elles constituent un « testament politique » et un manuel d'instructions pour préparer son fils Constantin à sa succession sur le trône des Principautés danubiennes. Ces *Exhortations*, composées de 25 conseils, suivent le modèle des miroirs des princes dont la diffusion reste confidentielle. Il s'agit d'un texte à finalité politique qui cherche à définir les principes et les méthodes qui régissent un bon gouvernement, dans un régime où le pouvoir se concentre entre les mains d'un seul homme. Les *Exhortations*

non seulement exposent la théorie de Mavrocordatos sur la politique et sur la morale, mais aussi se font l'écho d'ouvrages sur les règles de comportement adressées aux princes, comme *la Civilité puérile* d'Érasme ou l'ouvrage de Giovanni della Casa, *Galatéo*. L'éducation princière s'inscrit dans la lignée de l'humanisme, elle doit former un homme dans toute la plénitude du terme, mais aussi le préparer aux exigences du gouvernement qui est en fait un métier à la fois technique et polyvalent.

Un pouvoir moral entretenu par ses vertus

- 4 Selon Mavrocordatos, l'autorité du prince est puisée – Dieu aidant – dans un pouvoir moral entretenu par ses vertus. C'est en pratiquant ces vertus que le gouvernant deviendra le premier citoyen, le *princeps*.
- 5 Il évoque à plusieurs reprises la prudence, voire la modération, comme la qualité essentielle d'un bon gouvernement. « La sobriété est une exquise parure », écrit-il⁴. La prudence a toujours été présentée depuis le Moyen Âge comme une vertu cardinale des souverains. Selon Mavrocordatos, « la modération est chose excellente⁵ ». C'est pourquoi il conseille à son fils « de ne pas être dépensier, mais parcimonieux, de ne pas être avide, mais économe et de mesurer ses dépenses selon ses moyens⁶ ». À la prudence s'ajoute une notion assez récente, celle de l'autocontrôle (ELIAS, 1976, 117-120) : « la colère est exécration ; la douceur a du nerf⁷ ». Le souverain doit se discipliner lui-même avant de régir les autres. Il faut alors « garder une physionomie grave, parler peu et avec délicatesse, sans grimacer et sans gesticuler⁸ ».
- 6 Cependant, l'adage « se gouverner soi-même pour gouverner les autres » ne suffit plus, car la fonction princière est politique. Que doit faire un souverain prudent ? Le roi prudent est un homme d'action, c'est celui qui légifère et c'est aussi celui qui élabore, restaure et embellit. Mais pour atteindre ce but son entourage est primordial : ses conseillers doivent être d'efficaces agents de la prudence. La prudence implique aussi que le prince s'entoure de serviteurs compétents. Cependant, elle doit être distinguée de la fausse prudence des habiles que Mavrocordatos dénonce tout en condamnant le recours aux machinations par le biais de l'astuce, la ruse ou la fraude : « Prends garde à ce que tous tes conseillers ne soient pas cupides, fourbes, flatteurs ; oisifs, ignorants, vindicatifs, indiscrets, orgueilleux, menteurs⁹ ».
- 7 Comme, en ces temps de « l'absolutisme raisonné », gouverner devient un art réglementé à la manière d'un métier pour lequel il existe des principes et des méthodes, le roi doit acquérir un savoir-faire.
- 8 Le texte de Mavrocordatos n'est pas uniquement normatif. Mavrocordatos envisage la fonction du gouvernant comme inséparable de la société politique et précise la nature du régime, reprenant Homère à la lettre : « Il n'est pas bon, le gouvernement de plusieurs ; qu'un seul soit chef¹⁰ ».
- 9 L'absolutisme est une forme de gouvernance qui se porte garant de l'harmonie sociale et politique. La fonction du seigneur consiste à veiller sur la cohésion et la sécurité de la société tout entière dans sa forme actuelle. Le despotisme constitue pour Mavrocordatos la sauvegarde de l'État subordonné au Bien commun : « secours et compassion pour les besoins du pays¹¹ ».
- 10 L'équilibre entre les intérêts des différents groupes fonctionnels lui tient donc, dans une certaine mesure, à cœur. « Ne donne pas facilement foi aux accusations des

paysans contre les boyards et d'un autre côté ne laisse pas les paysans être lésés¹² ». Le roi est d'autre part obligé de s'inquiéter de la sauvegarde de sa propre existence sociale. « Pense à l'avenir¹³ ». Il doit tout mettre en œuvre pour que sa force ne faiblisse pas et même peut-être pour qu'elle s'accroisse. « Fais ce qui est nécessaire pour te concilier l'affection des autochtones¹⁴ ».

Méfiance et entourage du prince

- 11 Les miroirs portent l'empreinte des événements politiques et leurs rédacteurs répercutent leurs constats. Chaque gouvernant opère en fonction des circonstances, des possibilités et des disponibilités. Et Nicolas Mavrocordatos de dresser un portrait qui reflète l'évolution d'une société. Mais il reflète aussi un milieu où règne la méfiance. Et pour cause.
- 12 Nicolas Mavrocordatos a été nommé prince de Moldavie le 6 novembre 1709, par le sultan Ahmed III. La mort de son père retarda son arrivée en Moldavie, et lorsqu'enfin il prit possession du trône, il ne régna que quelques mois, destitué par des intrigues en faveur de Dimitrie Cantemir. Il fut de nouveau nommé en Moldavie de novembre 1711 à décembre 1715. Il est alors transféré en Valachie. Son règne s'achève en novembre 1716 lorsqu'il est déposé et emprisonné pour deux ans par les Autrichiens à Hermannstadt. Libéré après le traité de Passarowitz du 21 juillet 1718, il revient régner en Valachie de mars 1729 à sa mort en 1730.
- 13 Donc les intrigues politiques et les tribulations l'ont rendu méfiant à l'égard des milieux phanariotes et des boyards. C'est pourquoi l'entourage du prince devient une question essentielle. « Aie un entourage peu nombreux, peu de Phanariotes¹⁵ », écrit-il.
- 14 Les boyards constituent un groupe social organisé qui s'efforce de préserver ses privilèges. La nomination de Mavrocordatos en Valachie directement par le sultan, sans la proposition préalable des boyards, avait déjà privé ceux-ci d'un élément essentiel de leur fonction et de leur pouvoir : l'élection des princes. Ils se tiennent donc eux aussi sur la défensive. Nicolas Mavrocordatos en est conscient. Il conseille alors son fils d'épier les boyards et de « les brider, parce que plusieurs souverains ont été anéantis par leurs proches¹⁶ ». Cependant, il cherche à éviter les frictions et il recommande à son fils : « Sache les défauts des nobles autochtones et sois vigilant. Cependant, ignore-les au profit de la paix sociale¹⁷ ».
- 15 En effet, Nicolas Mavrocordatos instaura « une noblesse de fonction » imitant l'éclat de la Cour byzantine ainsi qu'une administration composée de Phanariotes. Avec le temps, l'élite autochtone, les boyards, se voit écartée du pouvoir. Les institutions ecclésiastiques et culturelles passent progressivement dans les mains grecques de sorte que Marcos Porphyropoulos s'exclame en 1719, en écrivant de Bucarest (HURMUZAKI, 1917, 847) : « Tout le Phanar est ici ; je ne me souviens plus de Constantinople¹⁸ ».
- 16 Avec l'avènement de Nicolas Mavrocordatos s'amorce l'établissement d'une hiérarchie sociale plus structurée : une couche dominante, une « noblesse » composée d'éléments sociaux d'origines diverses, une bourgeoisie ascendante, les *tzaranoi*, c'est-à-dire le peuple et la paysannerie.
- 17 Selon Norbert Elias (1999, 276-277), « les normes du savoir-faire sont étroitement liées à la modification de la couche supérieure avec les autres groupes fonctionnels. [...] La société de la Cour est une formation dans un réseau d'interdépendances très dense ».

- 18 Elle se trouve donc pour ainsi dire prise en tenailles entre d'une part le sultan, de la faveur duquel dépend en partie le prince régnant, et d'autre part, les boyards, les Phanariotes et la bourgeoisie ascendante. En fait, on observe dans quelques élites bourgeoises et plus spécialement dans la haute magistrature et l'administration supérieure, la tendance à s'établir en lieu et place de la noblesse ou du moins à côté de la noblesse comme couche supérieure du pays.
- 19 Nicolas Mavrocordatos, le prince régnant, transmet un message politique à son fils. Si l'on considère les *Exhortations* comme un acte testamentaire, on peut en déduire que Mavrocordatos lègue le pouvoir à son aîné. En associant le fils au pouvoir du père, il désire asseoir la monarchie héréditaire. Selon Max Weber (2003), les groupes de statuts ont des liens interpersonnels et de nature extra-économique fondés sur le prestige social. L'appartenance à ces groupes est conditionnée par un style de vie particulier qui définit des pratiques et des représentations.
- 20 Et il revient à Nicolas Mavrocordatos d'articuler l'idéologie nécessaire à la pérennité de leur nouveau rôle politique, se fondant sur les justifications de la supériorité sociale, perceptible d'ailleurs dans d'autres textes de ce genre. Le « principat » apparaît ici comme une forme de gouvernance fondée sur la richesse et le pouvoir, mais aussi comme un ensemble de valeurs où la fierté du lignage joue un rôle majeur.

BIBLIOGRAPHIE

- BOUCHARD Jacques, 2007, « L'Aube des Lumières chez les Grecs et les Roumains. Définition et périodisation, 1680-1780 », *les Phanariotes et l'aube des Lumières*, Montréal : Centre interuniversitaire d'études néo-helléniques de Montréal, p. 1-32.
- BOUCHARD Jacques, 2005, « L'Aube des Lumières dans les pays roumains », *La Revue historique*, vol. II, Athènes : Institut de recherches néohelléniques, Fondation nationale de la recherche scientifique, p. 31-51.
- ELIAS Norbert, 1999, *la Dynamique de l'Occident*, Paris : Calmann-Lévy.
- ELIAS Norbert, 1976, *la Civilisation des mœurs*, Paris : Calmann-Lévy.
- HURMUZAKI Eudoxiu, 1917, *Documente privitoare la Istoria Românilor*, vol. XIV/2, Bucarest: Carol Göbl, p. 847, n° DCCXXVIII.
- PAPADOPOULOS-KERAMEUS Athanasios, 1909, *Documente privitoare la Istoria Românilor*, *Ελληνικά κείμενα χρήσιμα τη ιστορία της Ρωμανίας*, Bucarest : Carol Göbl.
- STOURDZA Alexandre, 1913, *l'Europe orientale et le Rôle historique des Mavrocordatos, 1660-1830*, Paris : Librairie Plon.
- WEBER Max, 2003, *Économie et société*, vol. I-II, Paris : Calmann-Lévy.

NOTES

1. Θέατρον πολιτικόν. Μεταγλωττισθέν εκ της λατινικής εις την ημετέραν απλήν διάλεκτον. Παρά του υψηλοτάτου, και σοφωτάτου Αυθέντου της Ουγγροβλαχίας, Νικολάου του Μαυροκορδάτου, Leipzig: Breitkopf, Johann Gottlob Immanuel, 1758.
2. Περί των καθηκόντων Βίβλος. Ξυγγραφείσα παρά του Ευσεβεστάτου, Υψηλοτάτου, και Σοφωτάτου Αυθέντου και Ηγεμόνος Πάσης Ουγγροβλαχίας κυρίου κυρίου Ιωάννου Νικολάου Αλεξάνδρου Μαυροκορδάτου Βοεβόδα Νυν πρώτον Τύποις εκδοθείσα επί της Ηγεμονείας της αυτού Υψηλότητος, Αρχιερατεύοντος του Πανιερωτάτου και Θεοπροβλήτου Μητροπολίτου κυρίου Δανιήλ, επιμελεία και διορθώσει του λογιωτάτου κυρ Γεωργίου Τραπεζουντίου, διδασκάλου της εν Βουκουρεστίω Αυθεντικής σχολής, Εν τη σεβασμιά Μονή των Αγίων Πάντων τη εν Βουκουρεστίω, 1719.
3. «Νουθεσίαι του αοιδίμου αυθέντου Νικολάου Βοεβόδα προς τον υιόν αυτού Κωνσταντίνον Βοεβόδα αυθέντην, δοθείσαι εν έτει 1726» Pour la traduction des *Exhortations* en français, voir STOURDZA A., 1913, *L'Europe orientale et le rôle historique des Mavrocordatos. 1660-1830*, Paris : Librairie Plon, p. 133-134.
4. Η σωφροσύνη στολισμός εξαίρετος.
5. Το μέτριον είναι καλόν.
6. Μην είσαι σκορπαλέος, αλλά φειδωλός. Μη πλεονέκτης αλλά οικονομικός. Κατά το πάπλωμά σου άπλωνε τα ποδάρια σου.
7. Ο θυμός απαίσιος, η πραότης έχει νεύρα.
8. Εν τω προσώπω σοβαρότης. Λόγοι ολίγοι και προσηνείς, χωρίς κινήματα ομμάτων και προσώπου, χωρίς κινήματα χειρών.
9. Οι σύμβουλοί σου πρόσεχε να μην είναι πλεονέκται, απατεώνες, κόλακες, άπρακτοι, αμαθείς, φιλέκδικοι, αθυρόστομοι, υπερήφανοι, ψεύσται.
10. *Iliade*, Chant II, vers 204 : Ουκ αγαθόν πολυκοιρανίη• είς κοίρανος έστω.
11. Φεργιάδι και ελεεινολογία δια την αδυναμίαν του τόπου.
12. Να μην πιστεύεις εύκολα τας κατηγορίας των τζαράνων δια τους άρχοντας και από το άλλο μέρος να μην αφήνεις να εκδικούνται οι τζαράνοι.
13. Στοχάζου τα μέλλοντα.
14. Να κάμης ό,τι κάμεις, να σε αγαπούν οι εντόπιοι.
15. Να έχεις ολίγον τεβαπί, ολίγους Φαναριώτες.
16. Έχε κατάσκοπον φιλαλήθη απάνω τους και χαλίνωνέ τους, ότι πολλοί ηγεμόνες αφανίσθηκαν από ταις αταξίαις των οικείων τους.
17. Τα ελαττώματα των εντοπίων αρχόντων ήξευρέ τα, φυλάγου τα. Όμως παράβλεψε τα δια το ειρηνικόν.
18. Το Φανάρι όλον είναι εδώ• Πόλιν πλέον δεν θυμούμαι.

RÉSUMÉS

Les *Miroirs des Princes* sont des écrits à finalité politique qui cherchent à définir les principes et les méthodes qui régissent le bon gouvernement, dans un régime où le pouvoir est concentré entre les mains d'un seul homme. Les *Exhortations* de Nicolas Mavrocordatos est un « testament politique » et un manuel d'instruction qui prépare son fils Constantin à lui succéder au trône des Principautés danubiennes.

Pour définir l'élite nous avons eu recours à Max Weber selon lequel : « Le statut est un lien de nature extra-économique fondé sur le prestige social (...) il est presque entièrement conditionné aussi bien qu'exprimé par un style de vie particulier ».

En nous basant donc sur les analyses de classification statutaire de Max Weber, nous tenterons d'examiner les types de configuration éthico-politique. Il s'agira ainsi d'analyser les qualités qui sont à la fois des marqueurs d'appartenance à l'élite des princes Phanariotes régnants et les prérogatives qui les différencient des boyards autochtones et des Phanariotes de Constantinople.

“Mirrors for Princes” designates a genre of didactic literature intended for the instruction of the rulers, in which political ideas are expressed in the form of advice.

The *Exhortations* of Nicolas Mavrocordatos is a “political legacy” and a manual of instructions intending to prepare his son Constantine for his succession to the throne of the Danubian Principalities.

Towards that, we will draw upon Max Weber's perspective on stratification in order to investigate the virtues and qualities that are both indicative of the ruling elite as well as a privilege differentiating them from the indigenous boyars and the Phanariots of Constantinople. According to Weber, “classes, status groups and parties are phenomena of the distribution of power within a community”, consequently status groups are determined by the distribution of social honor. The groups themselves are not only defined by the social interaction but they are also conditioned by a specific style of life.

Οι Καθρέφτες για πρίγκιπες είναι συμβουλευτικά εγχειρίδια τα οποία θέλουν να καθορίσουν τις αρχές και τις μεθόδους που διέπουν την καλή κυβέρνηση σε ένα καθεστώς στο οποίο η εξουσία είναι συγκεντρωμένη στα χέρια ενός μοναδικού ανθρώπου. Οι Νουθεσίες του Νικολάου Μαυροκορδάτου είναι μία πολιτική διαθήκη και ένα εγχειρίδιο με το οποίο προετοιμάζει τον γιο του, τον Κωνσταντίνο, να γίνει ηγεμόνας των Παραδουνάβιων Ηγεμονιών.

Για τον ορισμό της ελίτ, έχουμε χρησιμοποιήσει το Μαξ Βεμπέρ: η κοινωνική θέση βασίζεται σε εξωοικονομικά φαινόμενα, στο κοινωνικό γόητρο, διαμορφώνεται και εκφράζεται σε ένα ειδικό στυλ ζωής.

Βασισμένοι λοιπόν στις αναλύσεις του Βεμπέρ, θα εξετάσουμε τα χαρακτηριστικά που ταυτόχρονα σηματοδοτούν την ελίτ των Πριγκίπων Φαναριωτών και τα προνόμια που τους διαφοροποιούν από τους αυτόχθονες βογιάρους και τους Φαναριώτες της Κωνσταντινούπολης.

INDEX

Thèmes : Histoire

motsclesmk МАВРОКОРДАТОС НИКОЛАС (1670-1730), ФАНАРИОТИ, ДУНАВСКИ КНЕЖЕСТВА, СИЛЕЦИЈА ИНФОРМИРАНИ, ОТОМАНСКАТА ИМПЕРИЈА, ИСТОРИЈА

Index géographique : Provinces danubiennes

motsclestr Mavrocordatos Nicolaos (1670-1730), Fenerli, Aydınlanmış despot, Tuna iller, Osmanlı İmparatorluğu, Tarih

Mots-clés : Mavrocordatos Nicolaos (1670-1730), Mavrocordatos Nicolaos (1670-1730), Phanariotes, Phanariotes, despote éclairé

motsclesel Μαυροκορδάτος Νικόλαος (1670-1730), Φαναριώτες, Περφωτισμένοι δεσπότες, Μολδοβλαχία, Οθωμανική αυτοκρατορία, Ιστορία

Index chronologique : Empire ottoman

Keywords : Mavrocordatos Nicolaos (1670-1730), Phanariot, Enlightened despot, Danubian provinces, Ottoman Empire, History

AUTEUR

ALKISTI SOFOU

Sorbonne-Paris IV, Inalco, USPC